5 Fac-4°. f 28777.)

Com Alx Fac 27133

DISCOURS

PRONONCÉ, le 17 juin 1790, dans l'ASSEMBLÉE REPRÉSENTATIVE du Comté Venaissin, par M. RAPHEL, Président de la même Assemblée, lorsqu'elle a reçu la visite de Mgr. le Vice-Légat.

MONSEIGNEUR,

SI nous pouvions séparer votre arrivée en cette Ville, des événemens déplorables qui l'ont précédée, notre joie seroit pure & sans mélange. Mais lorsque nous enviſageons d'un seul coup d'œil & les effets & les causes; lorsque nous nous rappelons les désastres publics & particuliers dont vous avez été le témoin, & qui avoient jeté la consternation parmi nous,

THE NEWBERRY LIBRARY

pouvons-nous, MONSEIGNEUR, goûter dans toute ſon étendue la ſatisfaction que nous reſſentons de vous poſſéder au milieu de nous.

Le ſeul ſentiment qui nous reſtoit, MONSEIGNEUR, celui ſur lequel ſeul notre ame aimoit à ſe repoſer, c'eſt la fidélité inviolable que cette Province conſervera au S. Siége, & dont ſes Repréſentans lui donneront en tout temps l'exemple. Ouï, MONSEIGNEUR, les ſentimens que nous avons voués à N. S. P. le PAPE, notre bon Monarque, notre Bienfaiteur, notre Père; ſentimens que nous nous ſommes efforcés d'exprimer dans toutes les occaſions, de la manière la plus forte, ſans jamais avoir pu réuſſir à les peindre dans toute leur énergie; ces ſentimens, MONSEIGNEUR, ſont profondément gravés dans nos cœurs. Veuillez bien en être le témoin; rendez-en l'expreſſion fidelle à SA SAINTETÉ; & ſi le malheur des circonſtances ou des rapports infidelles avoient pu jeter quelques nuages ſur ces mêmes ſentimens, daignez, MONSEIGNEUR, diſſiper ces nuages, détruire ces inſinuations, & nous rendre la juſtice que nous oſons dire nous être dûe.

Veuillez, MONSEIGNEUR, jeter un regard attentif ſur le paſſé. La révolution étonnante qui s'eſt opérée autour de nous, ne pouvoit manquer d'étendre ſon influence dans cette Province. Il étoit au-deſſus de notre pouvoir, de nous ſouſtraire à l'effet des moyens qui l'ont opérée: la commotion générale qui a ébranlé toute la France, ne pouvoit manquer de nous agiter; les principes qui y ont été établis, ne pouvoient manquer de ſe propager parmi nous. Toutes nos vues devoient être dirigées, non pour arrêter & repouſſer un torrent impétueux qui renverſoit toutes les digues, mais pour le diriger avec ſageſſe vers le bien public. Une conduite oppoſée n'auroit pu qu'amener des convulſions & les déſaſtres qui en ſont la ſuite inévitable. C'eſt ce qu'un honorable Membre de

cette auguſte Aſſemblée n'a ceſſé de prédire. Il a été aſſez heureux que d'être écouté, & la conduite ſage que l'adminiſtration a tenue d'après ſes principes, a amené la convocation de cette Aſſemblée, ſeule reſſource qui exiſte pour rétablir l'ordre ; & déjà elle marche vers la reſtauration de la choſe publique, avec la ſatisfaction bien douce pour elle, d'avoir prévenu les convulſions.

Veuillez bien, MONSEIGNEUR, vous ſervir de votre autorité pour ſeconder nos vues, qui ne ſont autres que de nous conſerver fidelles au St. Siége, & de faire le bonheur public.

A CARPENTRAS, chez DOMINIQUE-GASPARD QUENIN,
Imprimeur de la Province.

fQ